

Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne - 18-21 janvier 2018

La particulière contribution salésienne dans le processus d'accompagnement

Samedi 20 janvier 2018

Intervention de Pilar Lance et Alberto Sanz

**Expérience dans la formation et
dans l'accompagnement des adolescents et des jeunes****1. Présentation
(Intervention PILAR)**

Alberto et moi, nous vous remercions de l'invitation à participer à ces Journées de réflexion et de témoignage de vie, à l'occasion de l'Étrenne du Recteur Majeur, Père Ángel Fernández Artime: **CULTIVONS L'ART D'ÉCOUTER ET D'ACCOMPAGNER**. « **Seigneur, donne-moi de cette eau** » (Jn 4,15). Le récit de la Samaritaine illumine le message du Recteur Majeur.

Les relations nous aident à prendre conscience de l'importance de l'écoute, du discernement et de l'accompagnement dans la pastorale des jeunes.

Alberto et moi, nous voulons présenter notre expérience, le chemin et la présence dans l'accompagnement avec le style salésien. D'abord nous nous présentons.

Mon nom est Pilar Lance, je travaille actuellement en tant que directrice de la plate-forme sociale salésienne à Lleida, dans le nord de la Province de Maria Auxiliatrice (Ibérica).

Mon histoire personnelle et mon parcours professionnel ont toujours été marqués par une vocation à l'éducation, au service aux autres et des autres, et par la recherche inlassable du visage de Dieu en moi et dans les hommes.

J'ai développé ma vocation d'éducatrice en travaillant avec diverses congrégations religieuses, avec les quelles j'ai rencontré des charismes et des nuances d'éducation qui m'ont aidé à me rapprocher mieux aux jeunes avec qui je travaille aujourd'hui.

La spiritualité salésienne m'a aidé à comprendre que, dans tous les jeunes fragiles ou blessés, il y a une possibilité de l'avenir à découvrir et que pour le faire il faut regarder au-delà de ce que mes yeux voient, mes oreilles peuvent entendre, et sur qui ma tête peut raisonner. Il faut regarder et approcher les jeunes avec le cœur.

La spiritualité ignacienne avec laquelle j'ai été élevée, a marqué et marque la façon dont je vis la vie et la façon de me rapporter à Dieu. C'est pour cela que le fait d'être accompagnée ou les processus de discernement ne sont pas étrangers à moi, bien au contraire. Si je regarde ma vie avec une certaine perspective, je peux dire qu'aujourd'hui je suis la femme qui je suis, grâce aux gens qui m'ont aidé à grandir en tant que personne et en tant que croyante.

(Intervention d'ALBERTO)

Mon nom est Alberto Sanz, marié à Ana, avec deux enfants Pablo de 4 ans et Lara de 1 an. J'ai 40 ans et depuis que j'utilise la raison, ma vie a été unie à la Famille Salésienne.

Je suis entré en tant qu'étudiant à l'âge de 12 ans à l'école Saint Jean Baptiste (Salésiens-Estrecho-Madrid) et maintenant je suis le Directeur Pédagogique de l'Ecole Secondaire (Instruction Media obligatoire, Supérieure et Formation Professionnelle). Responsabilité que j'ai acceptée il y a un peu plus d'un an, en quittant le poste de Coordinateur de la Pastorale des Ecoles Secondaires.

Depuis mon enfance, j'ai toujours été proche de quelqu'un qui m'a accompagné dans ma vie, surtout à l'école et au Centre des jeunes. Après avoir terminé l'école, j'ai continué à être lié au Centre des jeunes et à la Paroisse. Pendant environ deux décennies, jusqu'à il y a deux ans, j'ai accompagné les groupes de formation dans la foi ainsi que dans la préparation à la Confirmation et ensuite les groupes de catéchuménat de jeunes confirmés sur leur chemin de maturité dans la foi jusqu'à l'intégration adulte dans la paroisse. Habituellement j'ai accompagné aussi d'autres groupes en tant que coopérateurs ou communautés de jeunes adultes.

J'ai moi-même participé à tout le processus de formation et je fais partie d'une communauté (désormais pas jeune) de la paroisse des "Salésiens d'Estrecho". Dans le groupe, nous sommes presque tous des couples entre 35 et 50 ans, avec des enfants, et avec beaucoup d'implication dans la Famille Salésienne. Le directeur de l'école (aujourd'hui laïque) appartient à ma communauté.

Dans ce groupe je vis ma foi en "compagnie", je me compare, je partage des doutes, des joies, des peurs, des douleurs ... Mais par-dessus tout, c'est là que nous nous faisons l'un à l'autre l'écho de la lumière de Dieu.

Nous avons toujours eu comme référence un guide salésien du groupe, qui nous a guidés et orientés, nous a aidés à grandir dans la foi et la fraternité, et nous a aussi exhortés à prendre des mesures dans la mission. Nous sommes une communauté avec un certain caractère missionnaire, nous avons des projets avec différents centres à travers l'ONG salésienne "Jeunesse et Développement" et nous avons passé des périodes de notre vie dans d'autres réalités. Ma femme et moi nous avons eu la chance de vivre une expérience de mission en Guinée Equatoriale, avec les Salésiens, pendant un an.

2. Comment naît le besoin d'accompagnement (Intervention PILAR)

Le fait d'avoir été accompagné et de permettre de me faire accompagner, a été le moteur pour ma formation, pour accompagner et former les autres.

Pour moi c'était très important de savoir qui je suis, à qui je crois, comment je crois, ce que je veux, ce que je crains, ce qui ne m'aide pas à grandir en tant que personne et donc ce que je dois améliorer pour me rapprocher de Dieu et le servir mieux parmi les petits... Me laisser accompagner pour moi est synonyme de contraste de la vie que je choisis librement avec ce que je crois que Dieu me demande et, dans la mesure du possible, essayez de me «corriger».

Je ne peux pas comprendre ma vocation d'éducatrice en tant que simple personne qui transmet des connaissances, des compétences, des valeurs ou des attitudes. Je crois que les gens et surtout les jeunes qui sont seuls, avec peu de points de référence, blessés par leurs histoires ... doivent être capables de se reconstruire à partir d'un projet de vie. Personne que je connais ne peut rêver et réaliser un projet de vie sans avoir d'abord regardé son histoire avec affection,

pardonner et se pardonner, accepter et s'accepter. ... et tout cela n'est pas si facile, et il n'est pas si évident que nos jeunes puissent le faire seuls.

Nous vivons dans une société marquée par le narcissisme, par l'immédiat et par la consommation excessive, où l'image du bonheur permanent est ce que l'on a, toute apparence, aucune imperfection: par conséquent, qui veut regarder en lui-même pour voir la laideur redoutée? Nous ne regardons pas ce qui nous effraie, sans comprendre qu'en nous, outre "la laideur qui nous effraie", il y a aussi le plus beau de nous-mêmes que nous ne puissions voir ... (notre source).

Par conséquent: que faisons-nous? Le plus simple est de changer de vêtements, changer les cheveux, la voiture, le téléphone, les accessoires ... Tout cela fait de nous la personne que nous voulons être, mais sans avoir à essayer de trop changer. Ce qui est difficile, cependant, c'est de regarder en nous-mêmes, de savoir ce qui est réellement là et de s'efforcer d'aimer ce que nous sommes, même si cela n'est pas parfait.

Il est vrai aussi que les jeunes nous demandent d'être avec eux, de les accompagner, laïcs et religieux (comme disent les conclusions de l'enquête sur les jeunes faite en Espagne pour le Synode de la Jeunesse en 2018). La plupart doivent être accompagnés, mais c'est difficile si on ne trouve pas la personne qui sait comment le faire correctement. Et c'est pour cela que aux éducateurs, hommes et femmes religieux, prêtres ... on apprend à écouter pour donner des réponses correctes ... Et c'est le problème, il faut apprendre à écouter COMPRENDRE la personne, ne pas donner de réponses, que peut-être qu'il ne veut même pas ... Nous devons apprendre à être phares qui mettent en garde contre les dangers possibles, mais en laissant que ceux qui décident quel chemin leur vie doit prendre, soient eux-mêmes. Et c'est DIFFICILE.

(Intervention d'ALBERTO)

Je me souviens que lorsque je suis entré à l'école, je venais d'une famille normale (catholique, traditionnelle, non pratiquante ...), d'une école normale (publique et non confessionnelle) et j'ai été choqué de rencontrer les Salésiens, surtout les plus jeunes, qui s'inquiétaient de nous d'une manière spéciale. Quelques invitations à une réunion, à participer à l'Oratoire, à participer à des groupes de musique (je jouais de la guitare) ..., au-delà des bonnes notes ou de bien étudier beaucoup (ce que je faisais bien).

Mais il n'y a eu rien jusqu'à ce que je commence à assister à des groupes de Confirmation, jusqu'à ce que j'aie commencé à me sentir "accompagné". Au-delà de l'environnement: beau, de proximité, de joie ... qu'il y avait au Centre des jeunes, j'ai trouvé des gens, des catéchistes, pour qui j'étais important. Ils s'intéressaient à moi et à tous les jeunes. Avec eux, nous pouvions parler de ce qui nous arrivait et d'autres choses «mystérieuses» qui, en tant qu'adolescents, commençaient à apparaître. Et toujours entouré d'amis dans mon groupe de Confirmation, il était facile de découvrir le désir d'en savoir plus sur Jésus de Nazareth et de comprendre Dieu.

Beaucoup d'années plus tard, vivant dans la normalité avec d'autres comme compagnons de route dans la foi, et ayant toujours comme référence un animateur-catéchiste dans le groupe (j'étais toujours dans un groupe) on m'a demandé si je voulais être catéchiste. Et j'ai eu l'opportunité de partager ce service avec beaucoup d'autres animateurs parmi lesquels il y avait des salésiens en formation.

Ce fut l'une des expériences les plus enrichissantes de ma vie, puisque j'ai eu l'opportunité d'être proche de personnes qui, un peu plus âgées que moi, prenaient des mesures d'une grande intensité vocationnelle dans leur vie et les partageaient avec moi. Après un certain temps, j'ai réalisé que, pour ces moments de la vie, l'accompagnement aurait été un excellent outil pour moi aussi.

C'est alors que j'ai réalisé un processus de discernement vocationnel, accompagné d'un salésien. À ce moment-là, je pouvais comprendre que je devais m'entraîner davantage, si je voulais être un accompagnateur pour les autres.

Ce fut un moment très spécial dans ma vie, de donner la sécurité à ma foi, de voir avec plus de cœur, avec plus d'espoir, nettoyer le regard et essayer de regarder comment Dieu regarde, de décider de mettre ma vie entre les mains de Dieu et son royaume. Ce n'était pas un processus psychologique, je n'avais pas à vivre un long processus de réconciliation avec moi-même (j'ai déjà dit que j'étais une personne normale), mais c'était un processus de «me laisser aimer davantage par Dieu». Être conscient de tout son amour. Me laisser aimer pour être un témoin fidèle de cet amour parmi les autres. Et surtout être capable de faire un pas ferme dans ma vocation d'éducateur salésien.

A différents moments de ma vie, j'avais un accompagnateur spirituel "personnel", surtout j'ai été accompagné pendant mon chemin de foi. A la fois, soit par les catéchistes du groupe, soit par des prêtres salésiens de ma communauté chrétienne de référence.

3. Formation reçue (Intervention PILAR)

Pour moi, toute la formation reçue jusqu'ici m'a aidé à faire un processus personnel très important et profond qui m'a conduit à un travail personnel, à une manière différente de faire face à ma vie et à une formation permanente que je considère nécessaire. Il y a sept ans j'ai commencé ma formation dans ce domaine et je ne pense pas que je sais déjà tout ... parce que quand il s'agit des gens et de Dieu ... on n'arrive jamais à TOUT savoir : tous les deux bougent dans ce genre de MYSTÈRE qui ne suit pas des modèles, des normes ou des règles ...

Je pense donc que l'apprentissage le plus important a été que chaque personne accompagnée est une terre sacrée, donc plus je serai entraîné et accompagné, plus je serai capable de comprendre la personne et ce que cela peut signifier pour moi.

(Intervention d'ALBERTO)

L'accompagnement de moi-même a été le plus important. Mais surtout, les cours reçus. En premier lieu, la formation d'animateur et la formation de l'École de théologie pour les laïcs de l'ancienne Province salésienne de Madrid.

La formation reçue à *l'École Pastorale avec des jeunes* de l'Université Pontificale de Salamanque m'a aussi beaucoup aidé.

Et aussi le cours-master d'accompagnement de la Délégation de la Pastorale des Jeunes de l'Espagne. J'ai été invité à le faire et c'était l'un des moments les plus profonds de ma vie de foi. Temps intense pour me regarder et plonger librement dans mon passé et dans mon présent, approfondir ma relation avec Dieu, le connaître, ou mieux, avoir plus clair l'image que j'avais de lui et progressivement "la nettoyer", le laissant être plus " LUI "dans ma vie.

Deux années dans lesquelles la formation n'était pas seulement technique et théorique (il y en avait beaucoup), mais deux années pour découvrir que pour pouvoir approcher la réalité de "l'autre" dans l'accompagnement personnel, il faut non seulement être pieds nus (comme le dit Pilar, c'est une terre sacrée "), mais on doit aller préparés et avoir l'expérience d'être accompagnés.

4. Incidence dans la réalité pastorale (Intervention de Pilar)

Considérant la réalité de nos provinces où il y a moins de salésiens et où la plupart d'entre eux n'a été pas formée à l'accompagnement, je peux seulement dire que cette formation pour les religieux et les laïcs impliqués dans les œuvres est absolument nécessaire.

Nous soulignons peut-être que nous sommes bons dans l'animation de nos environnements, groupes, réunions de jeunes, mais nous manquons, à un âge avancé, pour offrir d'autres itinéraires de croissance dans la foi ou de groupes de référence où les jeunes peuvent mûrir leur foi et non rester désenchantés avec elle.

Parfois, je trouve difficile de comprendre comment il est possible pour les jeunes qui ont passé toute leur vie dans un environnement salésien de rejeter soudainement leurs croyances. Mais cela m'interpelle et me met au défi de m'engager davantage. Nous ne pouvons pas vivre éternellement de la foi de la catéchèse, nous devons offrir des espaces individuels, où les jeunes peuvent sentir qu'ils vont au-delà.

La pastorale doit être mise à jour pour aider les jeunes à grandir dans la foi. Mais il est important non seulement leur participation, mais surtout leur protagonisme créatif: compter sur eux pour faire d'autres choses et surmonter les étapes pastorales du passé.

L'Assemblée / communauté / paroisse / Centre des Jeunes ont besoin des jeunes d'une autre manière, avec d'autres engagements plus adultes et avec une capacité d'ouverture et de service qui va au-delà du centre salésien de référence. *"Il les a envoyés par groupes de deux dans les villes et les endroits où il devait aller."*

L'Assemblée / communauté / projets/ paroisse/ Centre des Jeunes, de notre part, nous devons être généreux, nous devons laisser les «jeunes» aller voir le monde, d'autres réalités, d'autres façons de faire et aussi donner leur contribution salésienne partout où il se trouveront, et qui sait si de cette façon la Famille Salésienne continuera à grandir.

5. Accompagner dans la Pastorale des Jeunes et dans la formation pour l'accompagnement: histoire et présent du plan d'accompagnement pastoral des jeunes (Alberto)

Aujourd'hui, nous sommes en train d'effectuer une mise à jour du processus de formation en accompagnement dans les provinces FMA et SDB d'Espagne.

Ce fut un long chemin jusqu'à quand, il y a trois ans, «Le plan de formation pour accompagner les jeunes» a été mis en place à quatre niveaux.

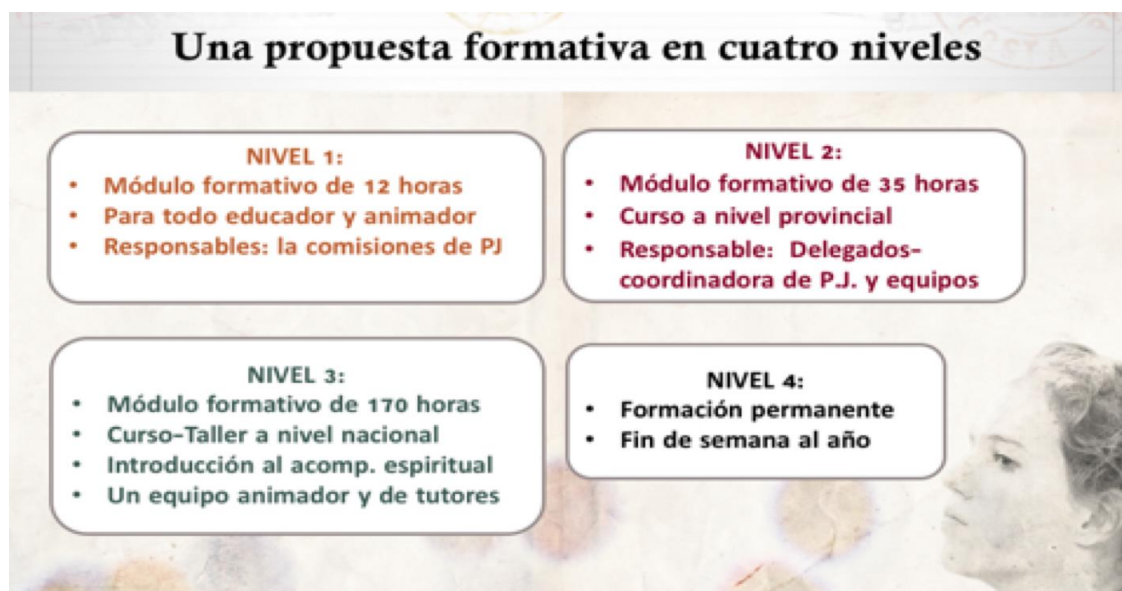
Dans ce chemin, nous distinguons quelques étapes:

1) 2001-2006: La Délégation / Coordinatrice de la Pastorale des Jeunes a organisé chaque année la "Conférence Nationale sur l'Accompagnement" pendant un week-end, tenue par un prêtre jésuite (Manuel Plaza). Les réunions ont eu une grande adhésion et enthousiasme. Mais une formation plus cohérente était nécessaire. Certains participants accompagnaient des jeunes des écoles, des groupes de catéchuménat, des communautés de jeunes et du parcours de l'éducation de la foi. La dernière réunion en 2006, consacrée à la prière, s'est appuyée sur un autre orateur. Sans aucun doute, les cours ont créé une base pour la sensibilisation et la formation de base chez de nombreux participants; certains d'entre eux accompagnent des groupes et des personnes, ou ont commencé un accompagnement personnel.

1) 2006-2007: Le Coordinateur de l'Évangélisation du Centre National Salésien pour la Pastorale des Jeunes, a rencontré deux salésiens et deux salésiennes qui ont complété un Master d'accompagnement à l'école de formation de Salamanca (SJ). Le groupe a évalué la proposition de préparer un atelier de deux ans pour cette formation. Le travail a été commencé avec des consultants externes. Le cadre de formation a été présenté à la Délégation / Coordinatrice de la Pastorale des Jeunes et aux Conseils Provinciaux de SDB et FMA qui ont pris ensemble l'engagement de mener à bien ce projet et d'envoyer des personnes pour cela.

3) La formation a débuté en février 2008. En octobre 2017, la cinquième promotion a été lancée avec 25 participants. Au cours de ces années, une centaine d'agents pastoraux ont été préparés, certains avec d'autres charismes.

4) 2014-2015: année de réflexion et d'évaluation. Cette année, la possibilité d'élaborer un plan plus vaste et de préparer un cours de pré-initiation pour les éducateurs et les enseignants des centres éducatifs a été évaluée. En ce moment, la Pastorale des Jeunes Salésienne prévoit une formation dans l'accompagnement pastorale d'adolescents et de jeunes à quatre niveaux:



NIVEAU 1: Module de formation de 8 à 12 heures pour les enseignants, les animateurs et les éducateurs, dans des formations organisées par des commissions et des équipes pastorales provinciales ou nationales.

NIVEAU 2: Module de formation de 35 heures en trois week-ends, d'introduction dans l'accompagnement spirituel des jeunes, pour les professeurs, animateurs et éducateurs, organisé par les équipes provinciales de PJ

NIVEAU 3: Module de formation de 170 heures en deux ans, destiné aux agents pastoraux et aux éducateurs ayant pour vocation d'accompagner des personnes et des groupes, organisé par la Délégation-Coordinatrice de PJ et par une équipe préparée.

NIVEAU 4: Module de formation permanente d'un week-end par an, pour ceux qui ont été formés à des cours ou séminaires spécifiques ou qui exercent un accompagnement personnel, organisé par la Délégation - Coordinateur PJ et coordonné par l'équipe Niveau 3.

Nous sommes maintenant conscients que l'accompagnement diversifié dans les espaces et les environnements nécessite une formation à l'accompagnement diversifié et créatif.

Par conséquent, nous parlons d'une Pastorale des Jeunes en termes d'accompagnement, qui est à l'origine de la Pastorale des Jeunes Salésienne. Mais la clé est une bonne éducation et l'expérience d'être accompagné.

En ce moment, il y a de plus en plus de formation, parce qu'il y a plus d'intérêt, et plus de besoins non seulement pour les salésiens et les salésiennes, mais pour tous les laïcs impliqués dans l'action pastorale. Peu à peu, dans les centres éducatifs qui les accompagnent, on parle d'ouvrir de nouvelles expériences pastorales dans lesquelles les jeunes ont la possibilité de références d'adultes qui les accompagnent dans la foi.

Formation locale dans les centres de jeunesse, qui prolongent la formation reçue. Pour parler d'un exemple local, dans le Centre des jeunes où je suis, tous les animateurs-catéchistes appartiennent à des groupes avec un animateur formé à l'accompagnement et tous avec un accompagnateur personnel, qui a non seulement un chemin de foi, mais une formation : de cette façon il est possible de prendre des décisions adultes qui répondent réellement à leur vocation d'enfant de Dieu.

La réalité est que ces dernières années, de plus en plus il y a des groupes qui émergent et qui, à partir de décisions personnelles, nourrissent le pari pour la vie communautaire.

6. Les nouveaux besoins qui apparaissent (intervention de Pilar)

- Avoir une bonne équipe d'accompagnateurs et de formateurs qui offrent ce service aux éducateurs, aux catéchistes, aux jeunes, aux salésiens et aux salésiennes, laïcs et que cela soit nécessaire.
- Mettre en évidence dans les différents environnements l'importance d'éduquer les éducateurs / évangélistes.
- Approfondir certains thèmes qui émergent en même temps que les accompagnements sont réalisés, avec une formation de niveau 4.
- Se perfectionner dans certains sujets que nous ne connaissons pas, tels que la transition de la jeunesse à l'âge adulte. Comment faire face à différentes crises d'identité dans les différentes étapes de la vie. Comment accompagner les différentes options vocationnelles ou crises vocationnelles (pas seulement religieuses). Comment accompagner spirituellement les jeunes incroyants
- Rendre ce programme d'un contenu plus salésien, sans perdre la base psychologique et pédagogique qui le soutient. Nous avons besoin d'une réflexion commune de la part des personnes formées et accompagnantes, pour adapter le contenu à nos réalités.

7. Les fruits (Intervention PILAR)

Dans notre Province (Marie Auxiliatrice), les fruits les plus significatifs sont la formation des laïcs et des religieux et avec cette formation le processus personnel que chacun d'eux fait ...

Pour moi, ce processus est le plus important, que chaque personne formée se rende compte qu'elle a besoin de travailler, d'être accompagnée, de se rapprocher d'une autre manière de Dieu et de se confronter.

Pendant trois ans, nous avons fait de l'accompagnement de niveau 2 dans les trois régions de notre Province et l'écrasante majorité des personnes impliquées fait toujours le même

commentaire: je suis venu afin qu'on puisse me dire comment accompagner les jeunes et j'ai découvert que c'est moi la personne qui doit être accompagnée.

Au cours de la formation des directeurs du temps libre (centres de jeunesse) cette année, il est prévu d'introduire le niveau de formation 1.

L'équipe de formation et les personnes formées posent déjà des questions sur la manière d'inclure cette offre dans les différents projets pastoraux.

Il y a des jeunes qui ont commencé ce processus d'accompagnement avec des salésiens qui ont une formation adéquate pour le faire.

(Intervention d'ALBERTO)

En très peu de temps, le niveau 2 a été organisé et mis en œuvre dans les trois zones géographiques dans lesquelles la province de Santiago El Mayor est divisée. La réception a été très positive et le résultat est que beaucoup d'animateurs, de professeurs et même des opérateurs sociaux ont commencé ce processus d'accompagnement.

On est en train de systématiser des processus d'accompagnement dans les centres des jeunes. Dans une moindre mesure dans les écoles, où la réalité est très différente, nous sommes passés d'une sensibilité à la «personnalisation des processus pastoraux» à la réalité de l'accompagnement des adolescents et des jeunes dans leur vie de foi, à partir de propositions plus personnelle, qui inclut explicitement la vocation.

La culture de «l'accompagnement» prend forme dans les cloîtres et parmi les laïcs dans les différents milieux de nos œuvres et nous nous sentons coresponsables de cette mission.

Je voudrais donner un exemple très local. Dans ma paroisse de l'Œuvre "Salésiens d'Estrecho" les groupes de coopérateurs et les communautés de laïcs, depuis quelques années nous nous sentons responsables de l'accompagnement des groupes de catéchuménat (j'ai déjà dit que c'étaient les groupes confessionnels que nous avons après la Confirmation, d'âge entre 19 et 24 ans), en étant les responsables.

Ces groupes de catéchuménat se sont soutenus, comme la plupart, dans la prière, la formation et la révision de la vie. Mais depuis quelques années, nous offrons d'une manière spécifique l'accompagnement de tous les jeunes catéchumènes, ainsi que des outils simples pour faire "révision de vie" et "projet de vie" ou quelque chose de plus profond pour "lire sa vie à la lumière de l'Évangile", "faire une synthèse entre foi et culture", "chercher ce que Dieu veut de ma vie" (je mets tout entre guillemets, car ce sont des phrases que j'ai moi-même entendues dans ces groupes).

Mais toujours offert par quelqu'un de qualifié, salésien ou laïc, avec plus d'expérience de la vie. Ils ont été les premiers bénéficiaires des processus d'accompagnement. Ils sont aussi le moteur du Centre des jeunes, car la plupart d'entre eux sont des animateurs-catéchistes ou ont d'autres apostolats.

Cette expérience les aide à accompagner leurs groupes de jeunes, adolescents ou jeunes (même la Confirmation), et ils découvrent le besoin de se former pour être guides, animateurs ou catéchistes dans la foi des autres jeunes.

8. Difficultés possibles (intervention de Pilar et Alberto)

- Se former, mais ne pas avoir le temps de s'engager. C'est comme si tu n'as été formé à rien.
- Se contenter de la formation initiale et ne pas élaborer, en croyant que c'est plus que suffisant.

La particulière contribution salésienne dans le processus d'accompagnement

- Reléguer cette fonction à ses propres Salésiens, en oubliant que les laïcs peuvent aussi exercer ce service pastoral.
- Ne pas travailler, ne pas accompagner ...
- Croire que c'est seulement l'accompagnement salésien qui peut prendre soin du groupe et de l'environnement.
- Transformer l'accompagnement en mode et croire que n'importe qui est qualifié pour la pastorale. En ce sens, les niveaux d'accompagnement doivent être différenciés, même au sein du «spirituel».
- Une difficulté considérable dans certains lieux et œuvres est l'absence réelle d'une communauté éducative-pastorale avec le style pédagogique du Système Préventif, entravant ainsi l'accompagnement avec le style et le charisme salésien.

Décembre 2017